**Le prix de Rome et la compositrice**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **texte** | **Image** | **musique** |
| La compositrice : **« Il y a l’envie d’écrire et le besoin d’écrire. J’avais les deux ! »** | titre | Respighi : fontaines de Rome : IV fontaine de la villa medicis au crépuscule |
| j’obtins en 1948, dans la classe de composition de Darius Milhaud, le premier [Grand prix de Rome](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_de_Rome), pour la mise en musique d’un poème de [Charles Clerc](https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Clerc_(1908-1967)) racontant la légende de [Sainte Geneviève](https://fr.wikipedia.org/wiki/Genevi%C3%A8ve_de_Paris). | Loge en 1948  elysée |
| Le Prix de Rome était une Pension attribuée par voie de concours à de jeunes artistes pour leur permettre de parfaire leurs études, 2 ou 3 ans à Rome, à la Villa Médicis, l'établissement de l'Académie de France qui les accueillait en résidence. | fontaine |
| Je fus pensionnaire de l'[Académie de France à Rome](https://fr.wikipedia.org/wiki/Acad%C3%A9mie_de_France_%C3%A0_Rome) pendant trois ans et demi.  « Ces 3 années sont une étape unique et se placent en marge de la vie normale. C’est une période riche de sensations artistiques. En toute tranquillité d’esprit, on peut se donner à ses travaux, approfondir, recommencer autant de fois qu’il est nécessaire l’œuvre entreprise. On a le temps de penser, de réfléchir : c’est une paix qu’il est rare de trouver.  Du haut de la tour qui m’abritait pendant ce merveilleux séjour où, de l’aube au coucher de soleil, je pouvais admirer le magnifique panorama qui s’étendait devant moi, avec l’harmonieuse succession de ses couleurs veloutées, je croyais vivre un peu dans une atmosphère de paradis. » | Villa médicis |
| A la Villa Medicis je fis la connaissance d’autres artistes : peintres, graveurs, ainsi que d’autres pensionnaires, prix de Rome de composition, avec qui je liai des liens d’amitié : Marcel Bitsch, Claude Pascal, Jean Michel Damase. | buste |
| Outre mon travail de compositrice, mes concerts, la vie artistique italienne, je profitais de ma présence en Italie pour rencontrer des compositeurs comme Petrassi et  pour voyager non seulement dans toute l’Italie mais aussi en Grèce, en Sicile et en Sardaigne | Concert  Italie  sardaigne |
| A Rome, ainsi que durant les 10 années qui suivirent mon retour de la villa Medicis, j’écrivis différentes œuvres de musique de chambre, de la musique symphonique, des œuvres vocales, des créations radiophoniques mais j’en détruisis pas mal, étant insatisfaite du résultat. | OG composant au piano | Gartenlaub : Cto piano Andante |
| Dans les années 1960, je répondais à plusieurs commandes de la radio : des pièces de musique légère pour orchestre symphonique. | Polyeucte et Horace |
| Mon style, au début marqué par cet académisme conservateur que je reprocherai à l’enseignement du Conservatoire, évolue vers plus de liberté, au contact surtout de l’école polonaise, jusqu’au milieu des années 1970, avec les œuvres de la maturité comme Tubulaire pour cuivres et le Concert pour clarinette et orchestre. | OG et ses camarades |
| Je m’intéresse à des instruments pour lesquels il n’existe pas beaucoup de répertoire soliste. Le trombone, avec mon *Essai* pour trombone basse, ou *Rite* pour trombone et piano. Ma quête de la nouveauté dans la tradition m’amène à écrire une *Pièce* pour vibraphone, *Jeu* et *Prélude* pour harpe celtique ou encore une *Pièce* pour viole d’amour. | Trombone  Vibraphone  Harpe celtique  Viole d’amour |
| J’ai également eu le plaisir de collaborer avec le poète Maurice Carême (1899-1978), dont j’ai mis deux poèmes en musique: *Ophélie* et *La Prière* (pour voix de femmes).  J’ai un petit peu exploré l’univers du jazz, en collaborant avec Jacques Diéval à un jazz oratorio intitulé *Le Chemin*. | Maurice Carême  Jack Diéval | Prière (extrait) |
| Enfin, dans mon catalogue, qui fait largement la part belle aux cuivres, on compte cent vingt œuvres environ, qui vont du piano à l’orchestre symphonique avec des pièces majeures comme les concertos pour piano et pour flûte. Sans compter les transcriptions et les très nombreuses pièces pédagogiques… |
|  |  |  |